

ANTOINE CANOVA

DOCUMENTAIRE 162

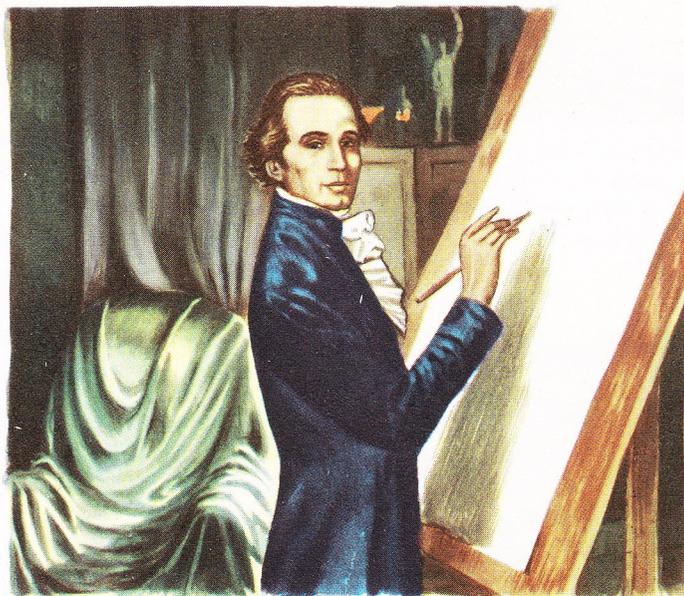
Antoine Canova, mettant son art au-dessus de tout, travailla, pendant plus de vingt ans, dans le dénuement le plus complet. Il se tint en dehors de toute rivalité. Il se plaça rapidement au premier plan des sculpteurs de son temps.

Le marbre, dur et glacé, peut produire l'impression de la vie, de l'être qui se meut, respire, agit, dès lors qu'un grand artiste en tire des formes comparables à celles des plus parfaites créatures vivantes. Mais de pareils artistes sont rares, et leurs oeuvres semblent tenir du miracle. Antoine Canova fut de ces grands artistes qui animèrent la matière.

Dans son enfance, il n'avait certes pas le moindre pressentiment, le moindre espoir de s'élever jusqu'où, plus tard, il devait monter. Ce que l'on sait cependant c'est que, de très bonne heure, il aimait travailler la pierre; il trouvait en elle une amie, il cherchait à lui faire dire ce que lui inspiraient ses rêves.

Antoine Canova naquit à Possagno, près de Bassano, le 1er novembre 1757. Il n'avait pas encore trois ans quand il perdit son père; il était trop jeune pour mesurer encore l'étendue de ce malheur, et pourtant son existence n'allait pas tarder à en être profondément bouleversée. En effet, sa mère se remariait au bout de peu de temps et s'installait ailleurs, laissant le petit Antoine aux soins de son grand-père.

La famille Canova, naguère aisée, s'était ruinée dans des spéculations hasardeuses, et le grand-père Passino se demanda



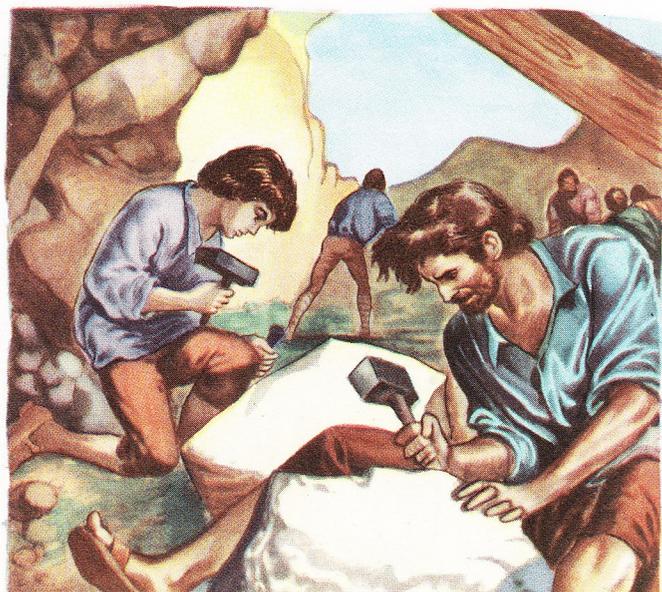
Antoine Canova naquit à Possagno, près de Bassano, en 1757. Il atteignit de bonne heure à la plénitude de ses dons.

tout de suite quel métier il ferait apprendre à l'enfant, pour le mettre en mesure de gagner sa vie le plus tôt possible. Il décida d'en faire un tailleur de pierre. Et le jeune garçon, dès qu'il fut assez grand, devint apprenti carrier. Il ne s'en plaignit pas, bien que le travail fût des plus pénibles. Cette matière dure lui plaisait, et ses petites mains, encore inexpertes, caressaient le marbre et déjà s'efforçaient de lui donner une forme. L'entreprise était ardue; elle ne le découragea pas. En peu d'années, il fit de tels progrès qu'il parvint à sculpter quelques statues fort gracieuses.

Un jeune garçon riche et noble, petit-fils du Sénateur Falier, qui employait son grand-père comme chef d'é-

quipe, maçon, jardinier, dans sa belle villa de Padrazzi d'Asolo, lui marqua de l'amitié. Le petit Antoine passa le plus de temps qu'il put dans cette villa, et faisait cadeau de ses statuettes au jeune Falier. Un jour, il y eut une grande réception, et le cuisinier voulut se surpasser en présentant les mets d'une façon originale. Fort à propos, il rencontra le fils du jardinier.

— Tu vois cette motte de beurre? dit-il à Antoine, elle paraîtra sur la table de Monsieur le Sénateur, mais je vou-



Encore enfant, Canova travaillait, avec son grand-père, dans une carrière. Il trouvait son plaisir à attaquer la pierre et cherchait déjà à lui imposer des formes.



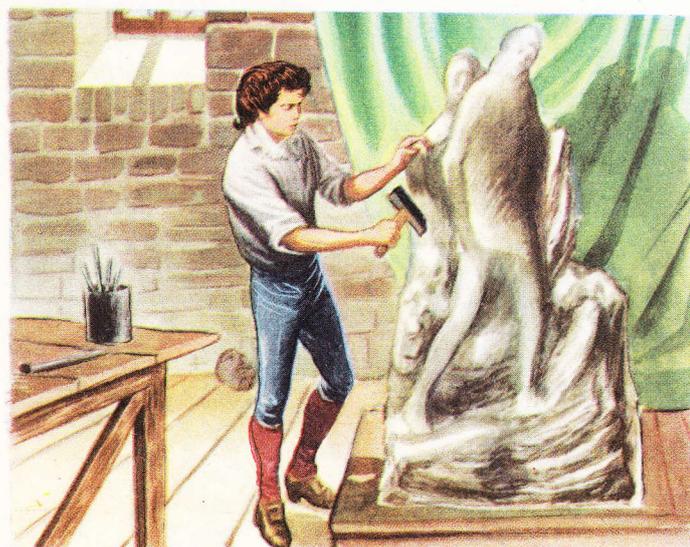
Le grand-père travaillait également comme jardinier dans la maison du Sénateur Falier. C'est là que le jeune Antoine sculpta ses premières statuettes de marbre.



Pour un grand dîner à la Villa Falier, le jeune garçon sculpta le Lion de St-Marc dans une motte de beurre. C'est ce qui décida le Sénateur à envoyer Antonio travailler à Venise, chez Joseph Torretti.



Un nouveau mécène, Philippe Farsetti, avait mis à la disposition des jeunes artistes, des modèles de plâtre reproduisant les plus célèbres des statues antiques.



La première oeuvre importante de Canova: Orphée et Eurydice, que lui avait demandée le Sénateur Falier. Malgré quelques naïvetés, cette oeuvre remporta un grand succès.

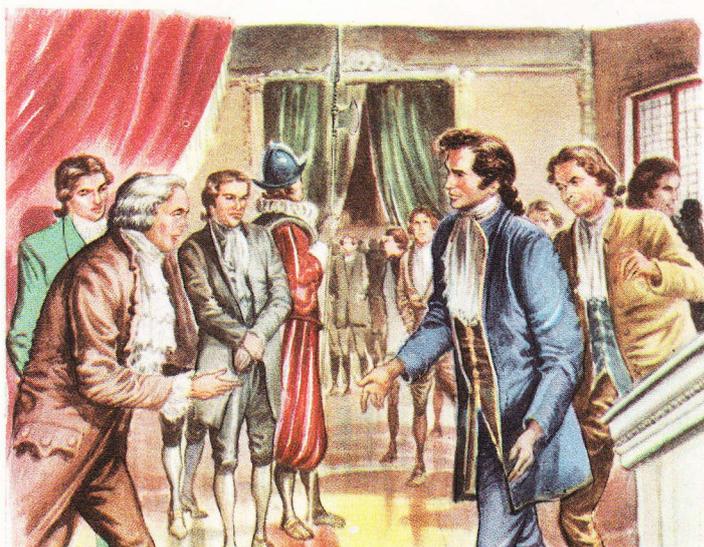
drais lui donner un aspect artistique... Je serais content si elle représentait quelque chose...

Antoine n'avait alors que dix ans, mais ce qu'il réalisa répondit aux plus hautes aspirations du maître-queux. Sur la table magnifiquement dressée, la motte de beurre, en passant par les mains du jeune Canova, avait pris la forme d'un lion: le Lion de St-Marc aux ailes déployées! Surprise et admiration chez les convives, qui demandèrent qu'on leur présentât l'auteur de cette merveille. A la fin du dîner, le Sénateur décida qu'il enlèverait Antoine à son grand-père pour l'envoyer travailler à Venise, dans l'atelier du sculpteur Joseph Torretti.

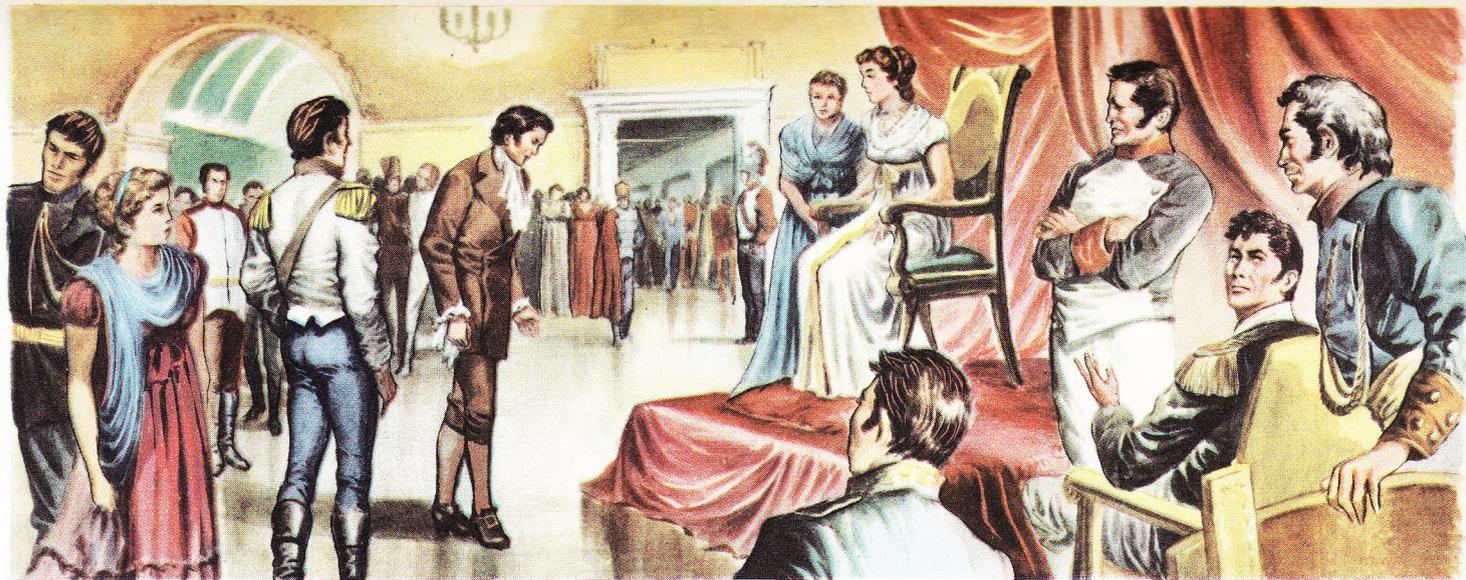
A Venise, les sujets d'études ne lui manquèrent pas; tout attirait son âme d'artiste, tout offrait à ses regards mille aspects différents de la beauté. Il travailla beaucoup, et atteignit ses seize ans. C'est alors que mourut son maître Torretti. Mais le jeune sculpteur n'avait plus besoin d'un maître. Son bienfaiteur le comprit si bien qu'il n'hésita pas à lui confier l'exécution de deux statues grandeur nature d'Orphée et d'Eurydice. La tâche pouvait paraître au-dessus des forces d'un aussi jeune sculpteur, mais Canova ne se découragea pas et ces personnages, auxquels il laissa, dans l'expression et les mouvements, quelque chose de naïf, de spontané, sont restés parmi ses oeuvres maîtresses.

Dans les années qui suivirent, il sculpta des ouvrages nombreux, des stèles funéraires, une statue d'Aesculape, le groupe de Dédale et Icare. Le jour de l'Ascension est, dans la Cité des Eaux, un jour de grande fête, et en l'année 1779 on y organisa une grande kermesse où il fut exposé. L'admiration de la foule aurait flatté l'orgueil des plus grands; Canova en ressentit sans doute une très vive joie, mais, en prenant conscience davantage de sa valeur, il sentait aussi qu'il devait faire tous ses efforts pour tirer le meilleur de lui-même. Venise ne lui offrait plus un champ d'action assez vaste. Au mois de septembre de la même année, il s'installa à Rome, où le Pape avait établi un Musée d'Antiquités.

Un nouveau séjour, d'ailleurs fort bref, à Venise, et un autre à Naples, ne diminuèrent en rien la fièvre de travail qui avait saisi Canova dans la Ville Eternelle, où il avait



Parmi les monuments exécutés à Rome par Canova dans la première période de sa vie, le mausolée de Clément XIII suscita la plus enthousiaste admiration. Le succès du jeune sculpteur touchait au triomphe.



Canova fut appelé plusieurs fois à Paris par Bonaparte. On cite parmi ses oeuvres une admirable Vénus victorieuse, à laquelle il a donné les traits de Pauline Borghèse (Pauline Bonaparte), et une Polymnie, qui n'était autre qu'Elisa Bonaparte. Canova fut associé étranger de l'Institut.

notamment sculpté Thésée vainqueur du Minotaure, et le Mausolée de Clément XIV.

Les commandes ne cessaient d'affluer. Le Prince Rezzonico et ses deux frères, Cardinaux, lui commandèrent un monument funéraire destiné à la Basilique de St-Pierre, pour leur oncle, le Pape Clément XIII.

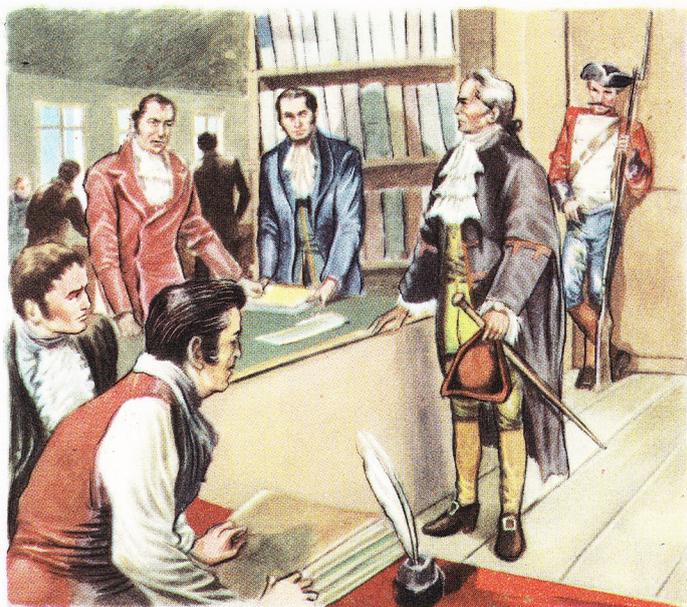
Pendant quatre ans, Canova se consacra, sans prendre aucun repos, à ce travail, sans se soucier de la difficulté de l'oeuvre qu'il avait entreprise, ni des ennuis que cherchaient à lui susciter les envieux, ni de l'état déplorable de ses finances. Quand il eut terminé le mausolée, toute sa personne portait les marques de l'effort qu'il avait accompli et des souffrances qu'il avait endurées, car la pression, durant des journées entières, du trépan sur le sternum, avait provoqué une déformation de l'os, qui s'était affaissé sur l'estomac, au point d'entraîner un mauvais fonctionnement de cet organe.

En observant la finesse des détails, le merveilleux relief des broderies qui ornent les vêtements de la statue de Clément XIII, on admire combien les artistes comme Canova gagnaient à être aussi des « artisans » poussant jusqu'à la plus extrême minutie le souci du travail bien fait. Mais, en même temps, l'oeuvre vit... Avec certains chefs-d'oeuvre la pierre ressuscite le regard des morts, et l'on dirait que leur âme y affleure.

Le Vendredi Saint 1792, jour où le monument fut inauguré, fut pour Canova celui d'un triomphe. Mais les forces de l'artiste étaient durement atteintes par le travail excessif. Il prit donc un repos à Venise, repos de brève durée, car dès le mois de juillet nous le retrouvons à Rome, où il sculpte le monument de l'Amiral Angelo Emo, destiné au palais ducal de Venise. Le goût qu'il avait des sujets mythologiques lui fit trouver le temps d'exécuter en outre deux groupes: *Vénus et Adonis*, et *l'Amour et Psyché*.

Sa renommée allait toujours croissant. Le Duc Caetani lui demanda un groupe représentant Hercule et Lychas, et Canova exécuta un monument colossal produisant, par la puissante musculature d'Hercule, une impression de force qu'il ne recherchait pas à l'ordinaire.

Au sommet de la célébrité et de la fortune, il fut appelé



L'astre de Napoléon ayant décliné, Canova retourna à Paris, pour demander la restitution d'oeuvres d'art enlevées à Rome par les troupes de Napoléon.



Canova mourut à Venise le 13 octobre 1821. Il avait toujours aimé particulièrement la Cité des Eaux.

à Paris par Bonaparte, pour exécuter son buste. Peu de temps après il fut chargé du Mausolée de Victor Alfieri. Puis ce furent des commandes de souverains et des voyages à Naples, à Rome, à Vienne et à Paris. Les très vastes ateliers où il travaillait n'étaient plus assez vastes pour contenir ses oeuvres. Parmi celles-ci se trouvait alors la statue colossale de Napoléon, que l'on peut admirer aujourd'hui au Palais Bréra, à Milan.

Canova fut également chargé de représenter d'autres membres de la famille de Napoléon, et c'est ainsi qu'il donna à la belle Princesse Pauline Borghèse l'aspect de Vénus Victorieuse. Il fit également sortir du marbre les images de Laetitia Bonaparte et de l'Impératrice Marie-Louise.

Lorsque Napoléon fut envoyé à St.-Hélène, Canova, sur l'invitation du Pape, se rendit à Paris pour obtenir la restitution de monuments enlevés à l'Italie. De retour dans son pays, malgré son mauvais état de santé il donna encore plusieurs ouvrages remarquables: le groupe harmonieux des Trois Grâces, le Monument de la Guerre et de la Paix, la statue de Washington, qui lui avait été demandée par le Sénat de la Caroline.

Le 21 septembre 1821 il se décida à regagner Possagno, sa ville natale, où il espérait reprendre des forces. Mais il ne pouvait se résigner à vivre sans travailler. Il s'ennuya et voulut retourner à Rome. Epuisé de fatigue, il s'arrêta à Venise, et c'est là qu'il s'éteignit le 13 octobre 1821.

Canova ne fut pas seulement un artiste de premier ordre, il fut aussi un homme réputé pour son désintéressement, sa douceur, sa bonté. Il se montra toujours généreux, et ce n'est jamais en vain qu'on s'adressait à son coeur.

L'art fut pourtant sa seule raison de vivre. Il avait aimé la fille du graveur vénitien Volpato, elle avait été sa fiancée et l'avait abandonné. Toute sa vie il demeura inconsolable de cette trahison.

Canova cultiva aussi la peinture, mais n'y atteignit pas à la même perfection, et l'on n'y retrouve ses dons merveilleux de fixer l'instant dans l'Eternel, que dans le portrait qu'il fit de lui-même.

* * *

Canova: Tête de Persée (Musée du Vatican - Photo Alinari).

Canova: Buste de Napoléon Ier, Galerie Pitti (Photo Alinari).



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. III

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles